

MUSEE ASIATICA

Musée d'Art Oriental

Biarritz - France

Dossier de presse de l'exposition

« Pour que l'Histoire ne les oublie jamais »

– Hommage et Commémoration à nos pères
- Les Grands Esprits de Chine-
et à L'Institut Franco-Chinois de Lyon

Organisée par Xintian ZHU

Du 5 mai au 5 octobre 2019

**Dans le cadre de l'année
« Sino-Française »**

les itinéraires des élites chinoises
qui ont étudié à l'Institut Franco-
Chinois de Lyon



La façade de l'Institut Franco-Chinois de Lyon
Photographiée par Mme ZHU Xintian, 1987

Sommaire

- A propos de l'exposition
- Histoire de l'Institut Franco-Chinois de Lyon
- Les fondateurs de l'Institut Franco-Chinois de Lyon
- Les 41 élites chinoises et leurs mérites
- Biographie de Xintian ZHU

A propos de l'exposition

Cette exposition est organisée par Mme. ZHU Xintian, la Conservatrice, Vice-Présidente et Fondatrice du Musée d'art oriental ASIATICA. C'est la première fois qu'une telle exposition rassemble les documents et raconte l'histoire personnelle et individuelle de ces 41 élites et savants chinois, qui sont les fondateurs de la science, de la technologie, de la médecine et des arts etc. de la Chine moderne.

La préparation de cette exposition a duré plus de 22 mois, Mme. ZHU a donné toute son énergie et tout son temps pour assembler les documents historiques et pour contacter les descendants de ces élites. Cette exposition est la plus documentée à ce jour, que ce soit en France ou en Chine.

L'Université Franco-Chinoise de Pékin a été fondée en 1920. Avec les efforts des mêmes promoteurs chinois et français de cette université, l'Institut Franco-Chinois de Lyon a été fondé en 1921. On peut dire que la création et le développement de cette université font partie de la plus glorieuse période de l'histoire de l'éducation chinoise. C'est aussi le chapitre le plus important de l'histoire des échanges culturels sino-français. Ici, en un peu plus de deux décennies, la future élite chinoise a non seulement reçu un haut degré d'enseignement en France, mais a aussi tissé entre la Chine et la France des liens culturels puissants et importants.

Entre 1921 et 1946, 473 étudiants chinois de différents domaines ont été sélectionnés et envoyés à Lyon pour approfondir leurs études. Parmi eux figurent des scientifiques, des médecins, des experts forestiers, des spécialistes de l'agriculture, des ingénieurs, des écrivains, des traducteurs, des artistes-peintres, des sculpteurs...

Dès l'obtention de leur diplôme, les élèves de cet Institut sont rentrés en Chine afin d'utiliser leur connaissance au service de leur pays natal. Ce sont les fondateurs de la science et de la culture artistique de la nouvelle Chine. Ils ont sacrifié leur vie pour la prospérité de leur patrie. Des efforts inlassables leur ont permis d'avancer et de ne jamais abandonner. Ils ont formé d'innombrables personnes dans tous les domaines, surtout celui de l'éducation scientifique... Chaque membre de cette élite est aussi extraordinaire que les autres ; ce sont les pères fondateurs de la science, de la technologie, de la culture et de l'art de la Chine moderne. Mais, nombre d'entre eux sont passés par beaucoup d'épreuves difficiles, des humiliations et des injustices...

Aujourd'hui, l'économie et les hautes technologies ont bien évoluées en Chine. Bien qu'ayant influencé plusieurs de leurs successeurs, leurs vies et leurs actes exemplaires restent méconnus et cette université a été quasiment oubliée. Cette élite aussi, comme un livre d'histoires dont on a passé les pages et qui n'a pas laissé beaucoup de traces. Cependant, lors de sa venue en France, le président chinois, XI Jinping, a été à Lyon pour rendre visite au célèbre traducteur Monsieur LI Tche-Houa. C'est alors que la page de l'Institut Franco-Chinois et l'histoire de l'échange culturel sino-français s'est à nouveau ouverte. Puis, la télévision centrale de Chine (CCTV) a collaboré avec la télévision française pour la création d'un film documentaire sur l'université appelé « Institut franco-chinois ». Mais, ce documentaire n'a pu parler que d'une dizaine de personnes sur les 473 étudiants présents à l'université. Nous comprenons la difficulté d'une telle couverture mais, une dizaine de personnes ne suffit pas à représenter ce groupe de fondateurs dans les domaines scientifique, culturel et artistique de la Chine moderne et à expliquer leur mérite dans la construction et le fonctionnement de la Chine moderne. Il est également difficile de montrer leur importance dans l'histoire et le progrès de la Chine ainsi que leur grand mérite dans l'échange culturel sino-français.



La façade du Musée d'Art Oriental Asiatica

Le Professeur ZHU Xi-Hou (en français : TCHOU Si-Ho), le père de la conservatrice du Musée, fit partie des derniers étudiants au départ de l'université sino-française de Pékin avant la guerre et l'invasion japonaise de la Chine en 1937. Il partit avec une quinzaine des meilleurs étudiants de l'université comme par exemple Monsieur LI Tche-Houa (le traducteur renommé), Monsieur WANG Zhen-Ji (le diplomate renommé), Monsieur SHI Yu-Shu (le médecin renommé), etc. Ils embarquèrent en août 1937 de Shanghai pour Marseille à bord du paquebot Le Sphinx. À leur arrivée, ils prirent le train immédiatement pour Lyon et le commencement de leurs études approfondies. Après huit ans de travail inlassable, son père obtint deux doctorats scientifiques (dans le domaine de la neurophysiologie et de la psychologie). Il participa aux barricades avec les parisiens, et après la libération de Paris, en 1945 il retourna en Chine pour participer à la guerre contre l'envahisseur japonais. À son retour en Chine, il devint professeur à l'Université du Yunnan, à l'Université de Médecine de Kunming et à l'Université de Hangzhou. Il est l'un des créateurs de la Société nationale de Physiologie Chinoise et de la Société nationale de la Psychologie Chinoise. Avec l'aide de son épouse, FAN Xiaofan, ils ont formé d'innombrables personnes importantes dans le domaine de la médecine et de la psychologie en Chine...

Mme. ZHU a toujours regretté qu'elle ne puisse pas connaître l'histoire et la vie de tous les étudiants de l'université sino-française. Mais elle sait qu'ils avaient non seulement tous des niveaux remarquables dans leur domaine, de grands mérites et qu'ils ont tous tissé entre eux un sentiment fort de fraternité. Peu importe qui avait des problèmes ou des difficultés, tout le monde l'aidait. Leur amitié a duré jusqu'à la fin de leur vie et elle est devenue un héritage pour nous.



**Fondateur et président du musée Michel POSTEL,
fondatrice et vice-présidente du musée Xintian ZHU,
Avec M. Jacques CHIRAC au Musée ASIATICA**

«Je souhaite publier leur histoire dans le monde. J'espère que l'histoire ne les oubliera jamais et que leurs successeurs les comprendront profondément... »

«Ainsi, je prends l'initiative d'organiser une exposition sur cette génération au sein d'ASIATICA, Musée d'art oriental de France à Biarritz. Je souhaite que leurs descendants se souviennent de leur histoire pour le public et le monde. »

«Lors de la préparation de cette exposition, j'ai reçu le soutien de nombreux descendants d'élites franco-chinoises, même de certaines personnes qui n'ont pas de lien direct avec ces personnages de l'Institut Franco-Chinois: ils m'ont aidé à réunir des informations et des photos, à traduire certains articles, à la réparation de vieilles photos, etc. Quelques-uns de ces descendants ont aussi contribué financièrement à notre Musée pour la réalisation de cette exposition, et j'aimerais leur exprimer ma profonde gratitude! »

«Je suis également profondément reconnaissante à M. Michel POSTEL, Président et fondateur du Musée ASIATICA. C'est grâce à son soutien que j'ai pu travailler si longtemps malgré ma santé fragile! »

«Que l'histoire n'oublie jamais ces élites chinoises, n'oublie jamais leur gloire, leurs ambitions, leur sacrifice et leur contribution!

Que l'histoire n'oublie jamais leur esprit, ainsi que leur amitié !

Que l'amitié et l'échange culturel franco-chinois ancrés chez eux ne tarissent jamais ! »

– ZHU Xintian

Fondatrice et vice-présidente du Musée d'Art Oriental Asiatica

Histoire de l'Institut Franco-Chinois de Lyon

La construction de l'Institut Franco-Chinois a été longtemps préparée dans l'esprit des fondateurs chinois. Monsieur LI Yuying (Shizeng) avec CAI Yuanpei et WU Jingheng (Zhihui), a lancé plusieurs mouvements pour que les jeunes chinois étudient en France. Avec «*Liufa Jianxue hui* » (Société pour l'étude frugale¹ en France) entre 1912 et 1913 et «*Liufa Qingong jianxue hui* » (Société du travail diligent et des études frugales) entre 1919 et 1920, ils ont envoyé environ 2000 étudiants chinois en France dans l'esprit de « travailler-étudier ».

Mais le premier aboutissement est la rencontre de Monsieur Paul JOUBIN et Monsieur LI Yuying (Shizeng) en septembre 1919. En 1920, les fondateurs chinois et les français ont décidé de créer l'Université Franco-Chinoise de Pékin, en utilisant la base des écoles construites précédemment par LI Yuying.

Lors d'une réunion internationale à Paris en 1919, le gouvernement français a accepté la demande du gouvernement chinois de lever l'indemnité dite des Boxers (il s'agit de la dette imposée à la Chine par les grandes puissances occidentales et le Japon à la suite du soulèvement des Boxers en 1900). En Chine, les trois plus haut placés dans l'Education, CAI Yuanpei, LI Yuying et WU Jingheng (Zhihui), demandèrent au gouvernement chinois d'utiliser une partie de cet argent pour construire l'Institut Franco-Chinois. La réalisation de ce rêve a pris plusieurs années de réunions, de discussions et de travail intense pour être réalisé.

Suite aux accords trouvés, le directeur de l'Institut de médecine de l'université de Lyon, Monsieur Jean LÉPINE, conseilla de ne pas attendre le versement financier pour débiter le projet. Effectivement, le remboursement de l'indemnité des Boxers risquait de prendre du temps et de faire ainsi avorter la construction de l'Institut Franco-Chinois. M. LÉPINE proposa de créer la base de



l'Institut en trouvant un lieu propice à son accueil, ce qui laisserait le temps au gouvernement français de rembourser la dette. Cette idée fut accueillie avec enthousiasme par les chinois qui se lancent dans la recherche d'un endroit qui se trouvera à Lyon. La ville de Lyon a été choisie pour deux raisons :

- Historiquement, la ville de Lyon eut beaucoup d'échanges culturels avec la Chine, comme en témoigne le nombre important de manufactures liées à la soie.

- Édouard HERRIOT, maire de Lyon, était très favorable à ce programme. Il fait alors don du Fort Saint-Irénée, ancien fort militaire vacant, pour y accueillir l'annexe de l'Université sino-française : l'Institut Franco-Chinois de Lyon.

À Lyon, plusieurs domaines universitaires sont représentés, ce qui laisse l'opportunité aux étudiants de suivre des études dans des secteurs variés.

Vestige d'une pile de l'aqueduc du Gier dans l'enceinte du fort Saint-Irénée, siège de l'Institut Franco-Chinois de Lyon

1 « frugale » signifie ici « le plus économique possible »

Après un long travail, l'Institut fut inauguré en septembre 1921. Mais le problème du financement et les négociations entre les gouvernements chinois et français prirent plusieurs années.

En 1921, WU Jingheng partit chercher des étudiants diplômés. Il les accompagna en bateau, en 4^{ème} classe, vers la France. Quatre ans plus tard, l'Université Franco-Chinoise de Pékin envoya finalement ses meilleurs étudiants diplômés pour étudier à l'Institut Franco-Chinois de Lyon. C'est seulement vers 1925 que le financement de l'Institut utilisa le remboursement de l'indemnité des Boxers alors signé.

Entre 1921 et 1946, dans le cadre de l'Institut franco-chinois de Lyon, 473 étudiants chinois sont venus étudier dans différents domaines: chimie, physiques, mathématiques, médecine, neurophysiologie, psychologie, géographie, architecture, littérature, philosophie, beaux-arts, musique, commerce, agriculture, textile dans les établissements supérieurs de France. La plus grande partie de ces étudiants sont retournés en Chine après l'obtention de leur diplôme et sont devenus les fondateurs de la Chine moderne.



**L'entrée principale de l'Institut Franco-Chinois de Lyon, le Fort Saint-Irénée
Photographié par Mme. ZHU Xintian, 1987**

Les fondateurs de l'Institut Franco-Chinois de Lyon

Équipe chinoise



CAI Yuanpei (蔡元培 CAI Jiemin 蔡子民)
(1868-1940)

Le président chinois de l'Institut, CAI Yuanpei est une grande figure de l'Éducation chinoise. En 1890, il est le plus jeune diplômé de l'histoire du système impérial.

En 1904, il crée et dirige la Société de Restauration (*Guangfuhui* 光復會), une organisation révolutionnaire visant à renverser la dynastie des Qing.

Il est nommé Ministre de l'Éducation par SUN Yat-sen, alors président temporaire de la République chinoise, en 1912. Il ne reste à ce poste que quelques mois, le pouvoir étant revenu à la dictature, et part en France pour étudier en parallèle.

Il devient directeur de l'Université de Pékin de 1916 à 1926, jouant alors un grand rôle dans la réforme sociale de la Chine. Il prend sa retraite en 1935.



WU Jingheng (吳敬恒 WU Zhihui 吳稚暉)
(1865—1953)

WU Jingheng est un linguiste et philosophe chinois. Avec CAI Yuanpei, LI Shizeng et ZHANG Jingjiang, ils sont connus comme « Les Quatre Aînés » du Parti nationaliste de la République de Chine. Il rencontre SUN Yat-sen à Londres et adhère alors à la Ligue fondée par ce dernier à Tokyo.

Lorsque WU Jingheng s'installe à Paris avec ses amis LI Shizeng et ZHANG Renjie (ZHANG Jingjiang), il fonde l'« Association du Monde ». Pour lui, la science, liée à un état d'esprit cosmopolite, qu'il nomme « mondialisme », est la clé du progrès de la civilisation.

À partir de 1927, WU Jingheng est un conseiller personnel de CHIANG Kai-shek, mais ne veut pas participer aux affaires gouvernementales. En 1931, il est désigné comme président de l'Assemblée constituante. Il s'installe à Chungking pendant la

guerre sino-japonaise. Lors de l'arrivée au pouvoir des communistes en 1949, il part pour Taiwan où il meurt en 1973.

LI Yuying (李煜瀛- LI Shizeng 李石曾)
(1881-1973)

Dès 1902, LI Yuying étudie à l'École pratique d'agriculture de Montargis puis à l'Institut Pasteur.

IL devint biologiste de profession. Formé à l'Institut Pasteur, il s'était spécialisé dans l'étude du soja. Rentré en Chine en 1911, il avait participé l'année suivante à la fondation la société dite « des études frugales en France », *Liufa jianxue hui* (留法儉學會). L'appellation chinoise indique quel en était le but : envoyer de jeunes Chinois étudier en France pour un prix modique. Dissoute au bout d'un an, cette association avait été remplacée en 1915 par la Société du travail diligent et des études frugales, *Qingong jianxue hui* (勤工儉學會).

En 1915, LI Yuying lance dans son pays la Société du travail diligent et des études frugales qui promeut « la diligence et la persévérance dans le travail et la frugalité pour les études ».

L'année suivante il fonde à Paris une école pour travailleurs chinois dans sa propre usine. Il participe aussi à l'organisation de la Société Franco-Chinoise d'Education (*Hua Fa jiaoyuhui* 華法教育會), organisme chargé de la promotion, de l'organisation et du financement des échanges culturels et éducatifs entre les deux pays, plaçant des étudiants dans des usines et dans des classes préparatoires de français en collège.



CHU Minyi (褚民誼-CHU Zhongxing 褚重行)
(1884-1946)

CHU Minyi est un homme politique de la République de Chine, éducateur, diplomate, et l'un des anciens fondateurs et fonctionnaires du parti Guomindang chinois.

Pendant sa jeunesse, il a l'opportunité d'étudier au Japon et en France avec l'aide financière de son compatriote CHANG Ching-kiang (ZHANG Jingjiang 張靜江). En 1906, avec ce dernier il rejoint la « Ligne unie » (*Tongmenghui* 同盟會) à Singapour.

En juillet 1945, il se rend dans le Guangdong en tant que gouverneur de cette province. Mais, après la fin de la guerre contre le Japon, il est d'abord arrêté par le gouvernement du Guomindang dirigé par TCHANG Kaï chek, puis exécuté en prison le 23 août 1946.





WANG Zhaoming (汪兆銘 WANG Jingwei 汪精衛)
(1883-1944)

Figure populaire à cette époque de la révolution et membre important du Guomindang.

À l'âge de 21 ans, alors étudiant au Japon, WANG Jingwei rencontre SUN Yat-sen et intègre le Tongmenghui (同盟會), mouvement révolutionnaire contre la dynastie Qing.

En 1910, WANG Jingwei organisa la tentative d'assassinat contre le régent au trône impérial. Démasqué, il fut emprisonné mais échappa à la peine de mort. En 1911, suite au renversement de la dynastie Qing, il sort de prison en héros.

Après un séjour en France, il rejoint SUN Yat-sen en 1917 qui souhaite organiser un nouveau parti révolutionnaire. C'est ainsi que WANG Jingwei devient un des officiels les mieux placés du Kuomintang, le nouveau parti nationaliste de SUN Yatsen. À la mort de ce dernier, WANG Jingwei dirige le gouvernement de la république de Chine.

Principal rival de TCHANG Ka ïchek, les deux hommes se réconcilient lorsque WANG Jingwei devient président du parti nationaliste et TCHANG Ka ïchek continue de diriger l'aspect militaire.

Après le début de la guerre contre le Japon en 1937, WANG Jingwei signe un accord secret avec le Japon qui le nomme gouverneur des régions chinoises occupées par le Japon. Il meurt de maladie en 1944 au Japon.

Les fondateurs de l'Institut Franco-Chinois de Lyon **Équipe française**



Maurice COURANT (1865-1935)

Maurice COURANT est un professeur de langues orientales.

Il fut interprète de chinois à l'ambassade de France à Pékin, et interprète de coréen à l'ambassade de France à Séoul ainsi qu'interprète du Ministre des Affaires Étrangères. Il a écrit des livres et de nombreuses études sur la Chine, la Corée et le Japon.

La Chine, que COURANT visitait alors pour la dernière fois, était, dans les années 1910, dans un désordre indescriptible. Dans le tumulte ambiant,

JOUBIN et COURANT avaient élaboré un projet d'institut français d'études chinoises. Il n'eut jamais de suite. Ce n'était pas en Chine mais en France que devaient avoir lieu les rencontres les plus fructueuses.

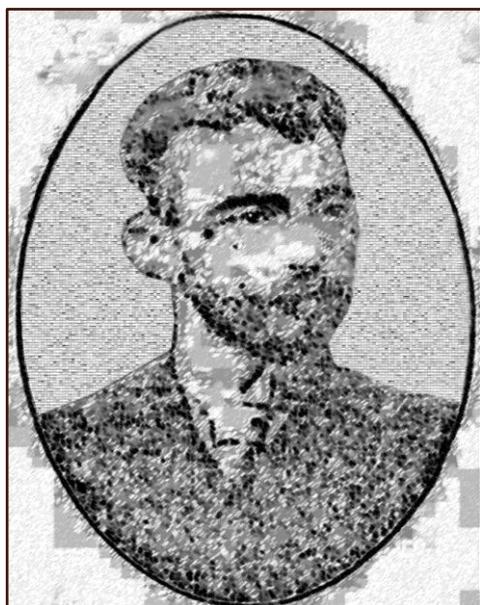
Devenu professeur à la Faculté des lettres de Lyon et titulaire de la première chaire universitaire de chinois en France, créée à Lyon en 1913, il fut secrétaire de l'Association Universitaire Franco-Chinoise.

Édouard HERRIOT (1872-1957)

Élève de l'École normale supérieure, agrégé des lettres (1893), puis docteur ès lettres (1904), il est élu en 1905 maire de Lyon et garde cette charge jusqu'à sa mort. Sénateur (1912-1919), puis député radical du Rhône (1919-1940), il est ministre des Travaux publics, des Transports et du Ravitaillement en 1916-1917. Il préside la Chambre des députés, sous la III^e République, puis l'Assemblée nationale, sous la IV^e République.

En 1946, Édouard HERRIOT est élu membre de l'Académie française.

Il fait partie des pères-fondateurs de l'Institut Franco-Chinois en l'hébergeant dans l'ancien Fort St-Iréné en 1921.



Paul JOUBIN (1862-1941)

Elève de l'École normale supérieure de 1882 à 1885, il est agrégé de sciences physiques et sciences naturelles, et docteur es-physiques. Il est agrégé préparateur au Collège de France de 1885 à 1888, et Docteur ès Sciences en 1888.

Il sera le créateur de la Fondation franco-japonaise à Tokyo et à Kyoto en 1919 puis franco-chinoise à Shanghai et à Pékin en 1920. Il est une des personnes à l'initiative de l'Institut Franco-Chinois de Lyon. Il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1903, puis Officier en 1914.

Les 41 élites chinoises et leurs mérites

-CHU Minyi (Zhongxing)- homme politique, éducateur, diplomate, et l'un des fondateurs et de l'Institut Franco-Chinois de Lyon (IFCL) ;

-SUN Peicang – éducateur, peintre, président de l'IFCL (1930-1932), collectionneur des objets d'art occidental ;

-PENG Jiqun- homme politique, éducateur, ingénieur, promoteur de l'établissement de l'IFCL ;

-FAN Ren - célèbre traducteur de la littérature française, et professeur de français de l'Université Franco-Chinoise de Pékin ;

-CAO Xinsun - spécialiste en sciences forestières, et le fondateur de la discipline orientée sur les forêts protectrices chinoises ;

-CHANG Shu Hong- peintre, protecteur des fresques murales anciennes des grottes de Dunhuang ;

-FAN Bingzhe- docteur en chirurgie thoracique, un des fondateurs de l'hôpital médical de l'Université du Yunnan ;

-HE Lu- mathématicien, première personne qui a introduit la mathématique occidentale en Chine et un des fondateurs de la mathématique moderne chinoise, Faisant partie des premiers étudiants-ouvriers chinois partis en France en 1912 ;

-HE Yanxuan- mathématicien, éducateur, l'un de fondateurs des mathématiques modernes chinoises

-JIN Qiongying- chercheuse et professeur de philosophie ;

- LAN Hu et LI Nianxiu (couple)

LAN Hu – chirurgien, éducateur, vice-directeur de l'École de médecine de Kunming, un des promoteurs des accords signés d'échange entre l'École de médecine de Kunming et les universités françaises depuis 1980s ;

LI Nianxiu- médecin et professeur d'obstétrique et de gynécologie à l'École de médecine de l'Université du Yunnan ;

- LI Dan et FANG Yu (couple)

LI Dan - traducteur littéraire qui traduit avec FANG Yu *Les misérables* en chinois, et professeur de musique, de violon à l'École des Arts du Yunnan et au Collège Normal de Kunming ;

FANG Yu - traductrice, éducatrice de musique et de chant.

- LI Shu - un des fondateurs de l'Université médicale de Kunming, et pionnier de l'otorhinolaryngologie dans le domaine médical du Yunnan

-LI Zhihua (LI Tche-Houa)- traducteur littéraire qui introduit la littérature chinoise en France, surtout *Le Rêve dans le pavillon rouge* ; enseignant de chinois à Paris VII et INALCO.

- LIU Chongzhi- pionnier de la chirurgie cardiaque, un des promoteurs du rétablissement de l'IFCL et des accords d'échanges entre l'École de médecine de Kunming et les universités françaises depuis 1980s ;

- Lǚ Sibai – peintre, professeur et doyen au département d'art de l'Université Nationale Centrale ;



ZHU Xihou (1er rang à gauche) avec ses camarades de l'Institut Franco-Chinois de Lyon dans son logement à Paris, 49 Bv. du Port Royal, 10 mai 1945

- PAN Yuliang- peintre, sculptrice, responsable du département de peinture occidentale à l'Ecole des beaux-arts de Shanghai(1928), professeur de peinture occidentale de l'Université nationale centrale à Nankin(1929).
- QI Yi- expert en chimie et promoteur de première heure des échanges commerciaux sino-suisses ;
- SHEN Baoji - poète symbolique et surréaliste chinois moderne, éducateur, traducteur de littérature et de poèmes français ;
- SHI Yushu - cardiologue, fondateur et directeur honoraire de l'Institut de recherche en cardiologie de l'Université de médecine de Tianjin ;
- WANG Jingyuan- une des premières femmes sculptrices de Chine, professeur de sculpture de l'Ecole nationale des beaux-arts de Hangzhou (1928-1930), professeur de sculpture de l'Ecole nationale des beaux-arts de Pékin (1931-1945);
- WANG Shaozeng - pionnier de l'aviation chinoise organisateur et fondateur de l'enseignement sur l'aviation à l'Université du Yunnan (1945-1951), un des fondateurs de l'Institut de l'aéronautique de Beijing (aujourd'hui Université de l'aéronautique et de l'astronautique de Beijing, abréviation BEI HANG) ;
- WANG Shikui - docteur en mathématiques, mathématicien et astrologue, professeur et recteur de l'Université du Yunnan (1948-1957). Un des étudiant-ouvrier du mouvement travail-étude qui fut admis par l'IFCL.
- WANG Zhenji - diplomate, traducteur, contribuant aux échanges culturels et littéraire franco-chinois ;
- WEI Nianzu - mathématicien, doyen et professeur du département des mathématiques de l'Université du Yunnan.
- WU Shangshi et LI Weici (couple)
 WU Shangshi - pionnier des études géographiques de Chine, professeur de géographie de l'Université de Sun Yatsen 1937-1945 ;
 LI Weici - précurseur des études esthétiques et histoire de l'art de Chine, professeur de langue française et de l'histoire de l'art de l'Université de Sun Yatsen, de l'Université de Pékin ;
- XIA Jingnong et YANG Runyu (couple)
 XIA Jingnong - physicien, un des fondateur de l'Association des études de physique de Chine, professeur de l'Université d'Anhui, de l'Université Sun Yatsen;
 YANG Runyu - première femme éditrice en chef de la revue des femmes chinoises *Fun ü zazhi*(1928-1931), traductrice et romancière, professeur de langue et littérature françaises à l'Université de Wuhan (1946-1949), et à l'Université de Sun Yatsen ;



**À l'occasion de la création de l'Institution de secours pour la Chine, les étudiants de l'Institut Franco-Chinois de Lyon et les Chinois résidant en France, devant l'Auditorium de l'Institut Franco-Chinois de Lyon, 10 octobre 1937
 Photo offerte par la Bibliothèque Municipale de Lyon**

-XU Zhongnian - chercheur en littératures française et chinoise, l'intermédiaire des échanges littéraire franco-chinoises, traducteur littéraire, professeur de langue française à l'Université de Nankin 1930, l'Université de l'Aurore de Shanghai, de l'Université de Nankin, de l'Institut des langues étrangères de Shanghai (1956-1976) (aujourd'hui Université des études internationales de Shanghai);

-YAO Bicheng et HUANG Qiwen (couple)

YAO Bicheng- docteur en médecine, médecin, éducateur et chercheur, promoteur de la modernisation de médecine en Chine, contribuant à l'établissement des hôpitaux, des écoles de médecine.

HUANG Qiwen- licencié en sciences, chercheuse et professeur de biologie à la faculté des sciences de l'Université de Sun Yatsen ;

-ZHANG Pengyu - pédiatre talentueux, professeur des théories médicales modernes et qui forma un grand nombre de pédiatres, un des fondateurs de l'Ecole médicale de Kunming ;

-ZHANG Ruilun - docteur en sciences naturelles 1938 (biochimie), professeur de l'Université du Yunnan et de l'Institut technologique de Kunming (aujourd'hui Université des sciences technologiques) ;

-ZHAO Chonghan - docteur en droit, professeur et directeur du département de droit à l'Université du Yunnan 1945-1953, à la Faculté de sciences politiques et juridiques du Sud-Ouest à Chongqing 1953-1982 ;

-ZHAO Yanlai - un des étudiants-ouvriers qui sont inscrits à l'IFCL, ingénieur chimique, docteur en science physique, professeur du département de physique-chimie et doyen de l'Institut de Physique-Chimie à l'Université du Yunnan ;

-ZHOU Qingding - sculpteur, fondateur des sculptures des animaux de la Chine moderne, professeur et doyen du département de la sculpture de l'Ecole nationale des beaux-arts à Hangzhou ;

-ZHU Xihou (TCHOU Si-Ho) - deux titres de docteurs respectivement en neurophysiologie et en psychologie, (professeur en neurophysiologie, psychologie et esthétique, responsable du bureau des études physiologiques à la Faculté de médecine de Kunming, un des fondateurs de la Société Nationale chinoise des sciences physiologiques et de la Société Nationale chinoise de psychologie ainsi que professeur de physiologie, créateur du département de psychologie à l'Université de Hangzhou ;

-ZHU Yancheng - docteur en sciences naturelle, professeur du département de biologie de l'Université franco-chinoise et chercheur à l'Institut de recherche botanique de Pékin, fondateur du bureau botanique de Kunming de l'Ecole nationale des études scientifiques, professeur du département de biologie de l'Université du Yunnan, membre du comité de rédaction des manuels de biologie pour l'enseignement supérieur ;



Les anciens étudiants de l'Institut Franco-Chinois de Lyon à Kunming, 1947-1948

Biographie de Mme Xintian ZHU



N ée le 26-05-1951 à Kunming (Yunnan) origine de Hangzhou (Chine)

- Ex-professeur à l'Université de Hangzhou (Chine), a enseigné au Département d'Histoire, dans la section de Muséologie, « L'histoire de la peinture chinoise » et « La Théorie et la technique photographique »

Archéologue, Indologue, Artiste-Peintre, Photographe.
Diplômée du Doctorat d'Etat en Histoire de l'Art et d'Archéologie d'Extrême – Orient
à l'Université Paris 4 – Sorbonne.

- Un des Fondateurs du Musée d'Art Oriental ASIATICA (France).
- Vice-présidente, Conservateur-en-chef du Musée ASIATICA.
- Chercheur à l'Institut Culturel Franco-Indien (Inde).
- Professeur-visiteur de l'Institut Industriel de la soie de Zhejiang (Chine).
- Professeur-visiteur Exceptionnel de l'Université de Shenzhen (Chine).
- Professeur-visiteur de l'Institut de Littérature de l'Université de Tianjin (Chine);
- Membre du Conseil International de Muséologie (ICOM-UNESCO-France);
- Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts de France (SNBA);
- Membre de la Fédération Photographique de France ;
- Membre de l'Association Mondiale des Artistes Chinois (U.S.A.) ;
- Membre de l'Association des Savants Chinois en Europe; etc. ...

2007, Obtention de la médaille en or de l'E.E.D.C.M. (Etoile Européenne
du Dévouement Civil et Militaire) de France;

Publications:

- 1998, 《朱新天畫集》 《RECUEIL DE PEINTURES CHINOISES DE Xintian ZHU》
(en Chinois, Français et Anglais) ;
- 2008, 《RECUEIL DE PEINTURES A L'HUILE DE Xintian ZHU》 (en Français) ;
- 2008, 《印度教万神殿藝術-印度王后井探秘》
(«THE QUEEN'S STEPWELL OF INDIA » en Chinois) ;
- 2012, 《LES ÊTRES FANTASTIQUES DE L'INDE ANCIENNE》 (en Français) ;

《THE FANTASTIC BEINGS OF ANCIENT INDIA》 (en Anglais) ;

Participation aux recherches internationales sur l'archéologie et publications: 《ANTIQUITIES OF HIMACHAL》 par M. Postel, A. Neven, K. Mankodi;
《EAR ORNAMENTS OF ANCIENT INDIA》 par M. Postel;
《THE QUEEN'S STEPWELL AT PATAN》 par K. Mankodi, M. Postel;
《THE RELIGIOUS IMAGERY OF KHAJURAHO》 par D. Desai;
《GANESA-THE ENCHANTER OF THE THREE WORLDS》 par Paul Martin-Dubost ;
《GANESA-L'ENCHANTEUR DES TROIS MONDES》 par Paul Martin-Dubost ;
《BASTAR FOLK: ART- SHRINES, FIGURINES AND MEMORIALS》 par M. Postel, Z. Cooper;
Etc. ...

Depuis qu'elle est arrivée en France, elle a organisé plus de 200 expositions en France et au Monde, y compris ses expositions de ses œuvres d'art – peinture chinoise, calligraphies, peinture à l'huile, et photographie du monde et photographie d'archéologie en Inde et en Asie; Ses œuvres ont obtenu nombreux prix internationaux.

Musée Asiatica

Tel : 0559227878

Email : asiatica@wanadoo.fr

Adresse : 1 rue Guy Petit, 64200 Biarritz